

Avec Nicolas de Flüe et Dorothee Les cinq doigts du couple



Abbé Bernard Schubiger

12/02/2022

Table des matières

Table des matières	1
Les cinq doigts de la prière	2
Les cinq doigts de la vie spirituelle.....	2
Les cinq doigts de la vie du couple et des adultes	3
Les cinq doigts de la vie de couple et d'adulte en détail.....	7
1° Le pouce : pour entrer en prière, en nous appuyant sur la louange ou le silence	7
2° L'accompagnement spirituel – le partage en groupe	9
3° Le pardon	10
4° Le plaisir	10
5° Le partage en couple - le plaisir de s'asseoir	11

Les 5 doigts de la vie de couple.

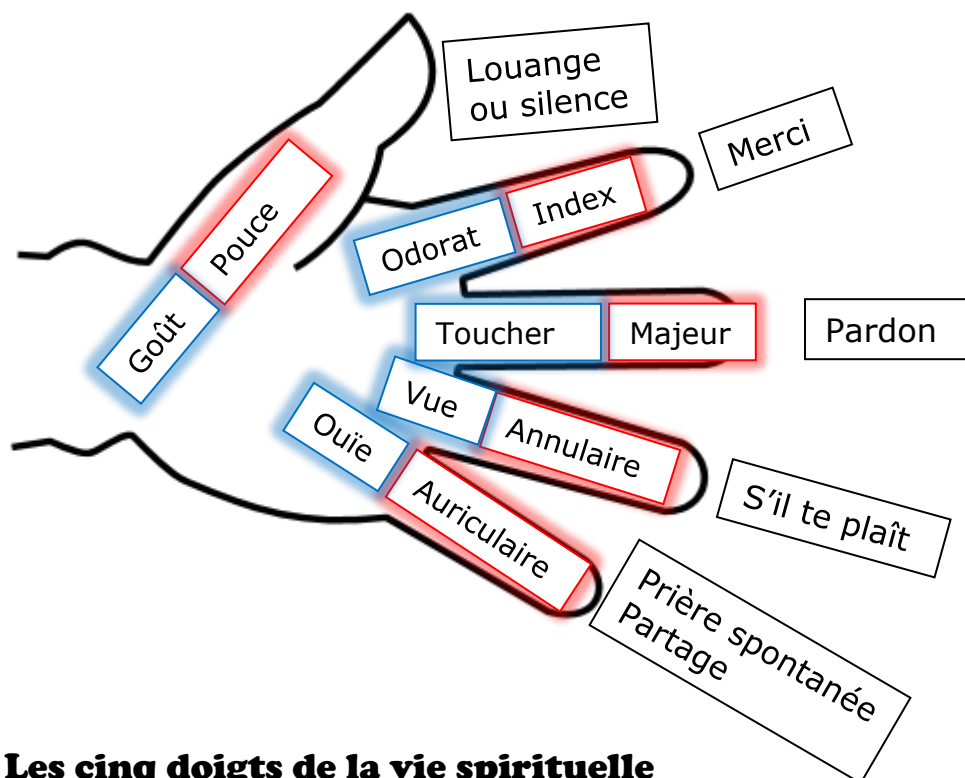
Pour chaque doigts :

- nous proposons de lire le texte, qui nous permet de cheminer avec Frère Nicolas de Flue et sa femme Dorothée.
- Puis nous proposons : une ou deux questions pour réfléchir

Vous trouvez sur les deux pages suivantes :

- Les cinq doigts de la prière (davantage pour les enfants)
- Les cinq doigts de la vie de couple, mais utilisable par tout adulte

Les cinq doigts de la prière



Les cinq doigts de la vie spirituelle

En nous donnant des mains " pleines de doigts ", la Providence a bien fait les choses !

Cette configuration morphologique de notre corps nous aide à comprendre bien des aspects de la psychologie humaine, de la vie de tous les jours et de la foi chrétienne. La main humaine peut être d'un symbolisme saisissant.

Le petit doigt qui sait tout est le doigt de l'écoute : " c'est mon petit doigt qui me l'a dit ! " Ce n'est pas pour rien qu'on l'appelle auriculaire... Il est donc aussi le doigt de l'écoute de la Parole de Dieu.

L'annulaire, doigt de l'anneau, de l'alliance des époux, est le doigt de l'affection. Il permet d'aborder les questions de l'affectivité.

Le majeur, le doigt du temps, permet d'aborder ce qui nous occupe la... majeure partie du temps et donc notre manière d'occuper notre temps : du passé dont on tire les leçons au futur qu'on espère, en passant par l'instant présent.

L'index indique le sens : à la fois la direction à prendre et la signification des choses. L'occasion de faire le point sur le sens de la vie et de donner une orientation à sa vie.

Le pouce enfin joue le rôle de pince et permet de saisir ce que tiennent les autres doigts. Saisir, c'est aussi comprendre ! C'est le rôle de la spiritualité : ressaisir toute notre vie et lui donner une valeur d'éternité.

Les cinq doigts de la vie du couple et des adultes

Je regarde les cinq doigts de ma main.

Quand je prie, **le pouce** est le plus **proche** de mon cœur.

Il me rappelle de prier. Seigneur donne-moi cette relation personnelle avec toi.

En couple je m'appuie sur Toi Seigneur.



L'index, montre la direction. A travers **l'accompagnement spirituel, ou le partage en groupe**, je et nous garde(ons) le cap et discerne(ons) ce qui est bien, ce qui plaît à Dieu, ce qui parfait selon l'AMOUR.

Je demande l'Esprit-Saint pour m'éclairer.

Mon Seigneur et mon Dieu,
Prends-moi et donne-moi tout entier en toi

Le majeur est le plus long des doigts il se plie avec humilité pour demander **pardon** chaque jour.

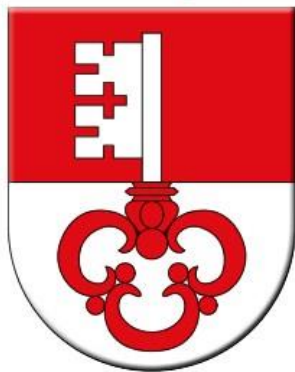
Aujourd'hui, je fais silence pour découvrir ce pour quoi Jésus voudrait me pardonner, mon conjoint, mes enfants, les autres ...

Mon Seigneur et mon Dieu,
Enlève de moi, tout ce qui m'éloigne de toi.

Le quatrième doigt, **l'annulaire**, le doigt de l'alliance, il m'invite à entretenir ma relation avec mon conjoint avec **plaisir**.
Il m'encourage à faire plaisir à mon conjoint, aux autres pour multiplier le plaisir.

L'auriculaire, le plus petit, le doigt de l'écoute, pour écouter plus que parler dans le plaisir de s'asseoir **pour partager**.
Je fixe mon prochain partage en couple, notre soirée à deux.
Pour que toujours je marche sur le chemin de Jésus.

Mon Seigneur et mon Dieu,
Donne-moi, tout ce qui me pousse vers toi.



Niklaus von Flüe / Nicolas de Flue

1417-1487

Paysan et père de famille
Conseiller (politique) et juge (judiciaire)
Ermite et mystique

Dorothea

1432-1503

Paysanne et mère de famille
2x 20 ans l'épouse de Nicolas

À Obwald
Centre de la confédération
Centre de gravité de la Suisse

Un rappel de la vie de Nicolas de Flue

Nicolas de Flue, le saint patron de la Suisse, a vécu au XV^e s. Il est né dans la Confédération naissante, en Obwald (au-dessus de la forêt), en 1417 à Flüeli au-dessus de Sachseln (Flüe en suisse allemand veut dire rocher). Nicolas a reçu son prénom en référence probablement à l'église, qui de l'autre côté de la rivière de la Melchaa domine, avec une grande tour romane, toute cette vallée et qui est consacrée à saint Nicolas de Myre. Il est baptisé à Kerns.

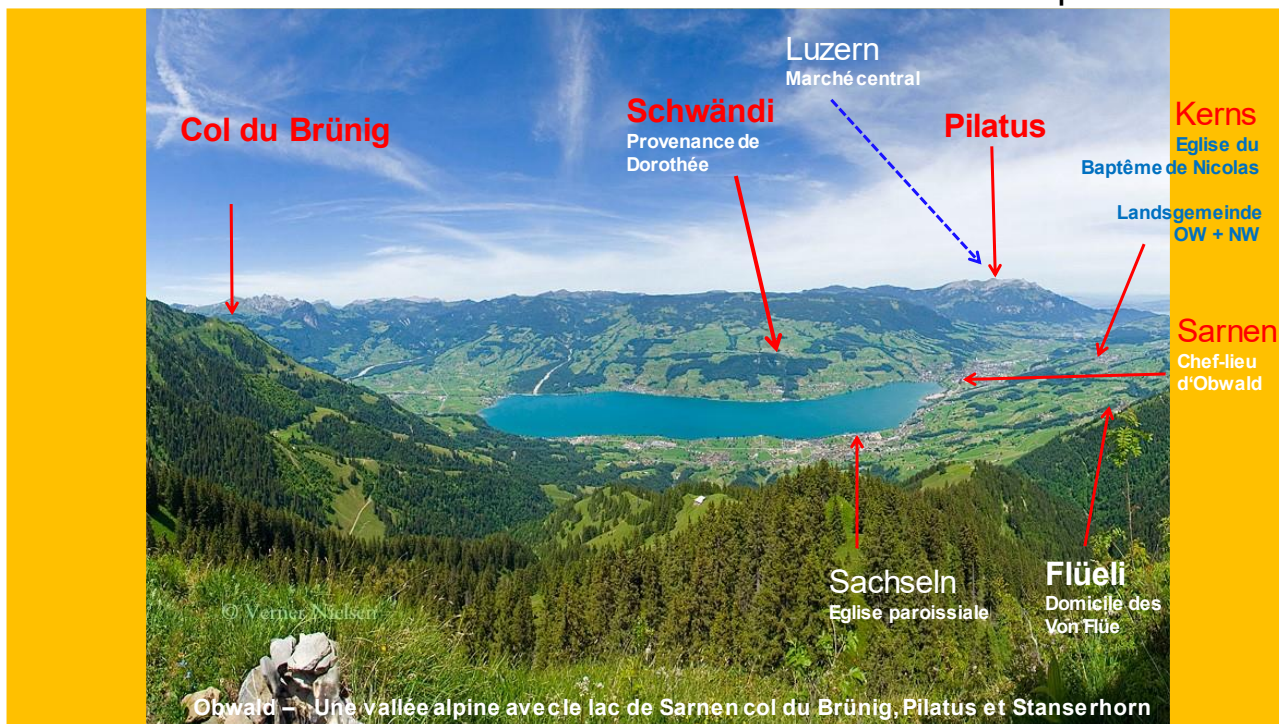
Sa vie se divise en trois périodes, avec une crise à l'aube de ses cinquante ans.

- **Son enfance et sa jeunesse** : les 30 premières années

Erny Rohrer, son camarade de jeu, car il n'y a pas encore d'école à l'époque, décrit Nicolas comme : une personne bonne, pleine de qualités, pieuse et sincère. Dans un lieu solitaire Nicolas aimait prier. Il a commencé, très jeune, à jeûner le vendredi, puis même pendant quatre jours par semaine, et pendant tout le carême. Dans sa jeunesse il a accompagné son père à la Landsgemeinde, l'assemblée législative du canton, à Sarnen, le chef-lieu, et dès seize ans il a commencé à voter en levant l'épée reçue comme citoyen. Dès cet âge il est parti comme soldat pour défendre sa patrie comme les autres jeunes de son temps, en particulier lors des guerres contre Zurich (1440-1447). Mais il s'est toujours refusé à devenir mercenaire (au service d'une armée étrangère), même si cela rapportait beaucoup d'argent.

- **Sa vie de famille :** Vers trente ans il a construit sa maison familiale avec l'aide de son frère Pierre et d'autres amis. Et il s'est enfin marié avec une jeune fille Dorothée Wyss qui avait entre quatorze et seize ans. C'est l'âge habituel pour les mariages à cette époque. Dorothée est fille d'un conseiller, comme Nicolas. Elle a grandi à Schwendi de l'autre côté du lac de Sarnen. Nicolas est alors un paysan aisé. Il est un conseiller apprécié aussi bien en politique que dans sa paroisse de Sachseln. Et il siège dans plusieurs tribunaux au niveau local et régional. Avec Dorothée son épouse il a dix enfants : cinq filles et cinq garçons. Le plus jeune Nicolas a seize semaines lorsque frère Nicolas quittera femme et enfants. Il fera des études à Bâle et Paris et deviendra prêtre. Revenu au pays il sera chapelain au Ranft, puis curé de Sachseln.
- **A cinquante ans** Nicolas se retire de tous ses engagements suite à un jugement injuste où les juges se sont faits acheter par un riche au détriment d'une pauvre famille. Pendant deux ans il va vivre un terrible combat intérieur. C'est plus que la crise de la cinquantaine, une dépression profonde. Les angoisses ne le quittent pas. Son ami et confesseur Heiny Amgrund lui conseille de méditer la passion de Jésus-Christ tout au long de la journée. Seule cette méditation qui le plonge plus profondément dans le cœur de Dieu, l'apaise. Il est tiraillé entre l'amour de son épouse Dorothée et de ses enfants et cet appel à une vie toute entière donnée à Dieu, qu'il ressent depuis son adolescence (vision de la tour). À la fête de saint Gall, en 1467, soit le 16 octobre, c'est la rupture, comme lui-même nomme ce départ. Avec le plein accord de Dorothée et des deux aînés, Nicolas quitte son épouse, ses

enfants, sa ferme, sa patrie et part en pèlerin en direction de Bâle. Mais Dieu lui fait comprendre qu'il l'attend comme ermite au Ranft, dans le ravin de la Melchaa. Commence la dernière partie de sa



vie. Pendant vingt il ne mange plus rien et ne boit plus : le jeûne total, qui attirera tant de curieux et de pèlerins. Ses amis lui construisent une chapelle et un ermitage en bois à l'endroit où s'élevait la tour, vue à seize ans. Frère Nicolas, comme il aime à se nommer, restera au Ranft, dans la solitude avec son Seigneur, priant et toujours disponible pour les visiteurs, afin de les conduire à Dieu.

Les cinq doigts de la vie de couple et d'adulte en détail

1° Le pouce : pour entrer en prière, en nous appuyant sur la louange¹ ou le silence

Nous pouvons entrer en prière soit par :

- **La louange** qui ouvre notre cœur pour se laisser aimer par Dieu et l'aimer à notre tour en Lui rendant grâce. Elle nous fait passer de l'extérieur à l'intérieur de nous, dans notre cœur.
- En faisant **silence** avec nos pieds, nos mains, nos yeux (en les fermant comme des volets), notre tête (en éteignant la TV intérieure), avec notre cœur en pensant à Jésus qui nous aime. Il est présent dans notre cœur. Le silence nous fait descendre de la tête au cœur, où habite déjà Jésus.



Comme Nicolas de Flue, ne savait ni lire, ni écrire, Dieu s'est adressé à lui par des visions, des images de son quotidien. A 16 ans il voit une immense tour qui se dresse dans le ravin du Ranft, proche de sa maison natale. Dès lors il est conduit à chercher, toute sa vie, à faire l'unité : avec Dieu, avec les autres et avec lui-même en se laissant creuser dans son cœur comme un ravin, par la présence aimante de Dieu. Pour cela il a cultivé une vie de prière. Il aimait se retirer de jour comme

de nuit. Ses enfants le voyaient se lever de nuit et rester auprès du fourneau et prier dans le silence de son cœur.

Dorothée l'a encouragé sur cette voie par son accord et son silence. La prière est cette relation verticale avec Dieu qui s'incarne dans la relation horizontale d'amour avec les autres. La prière entretient la vie et la fidélité du couple.

Questions

Où, quand, comment je vis ma prière personnelle et celle de mon couple, de ma famille ?

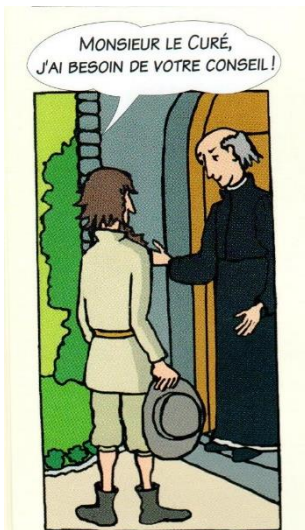
Comment améliorer et intensifier ma prière (= moyen) – notre prière comme une rencontre avec Dieu (= but) ?

¹ Quelques chant de louange : <https://www.youtube.com/watch?v=wUk8I2dGwdM>
<https://www.youtube.com/watch?v=kmL9ZdHKMWQ> -
<http://chants.ilestvivant.com/A-68429-cd-il-est-vivant-best-of-louange-n-1-cd-54-double-cd.aspx>

2° L'accompagnement spirituel – le partage en groupe

L'index, montre la direction. À travers **l'accompagnement spirituel, ou le partage en groupe**, je et nous garde(ons) le cap et discerne(ons) ce qui est bien, ce qui plaît à Dieu, ce qui parfait selon l'AMOUR.

Je demande l'Esprit-Saint pour m'éclairer.



Nicolas se laisse accompagner par l'abbé Erni Amgrund

Frère Nicolas a perçu dès sa jeunesse l'appel à la vie intérieure et à la communion avec Dieu. Mais il lui a fallu 34 ans entre l'appel (la vision de la tour à 16 ans au Ranft) et son installation comme ermite dans ce même vallon (à 50 ans il construit son ermitage et fait bâtir une chapelle au Ranft). La vie avec Dorothée et ses enfants ont été comme un *noviciat* pour apprendre le *discernement de la volonté de Dieu* et la manière d'y correspondre dans la réalité quotidienne.

L'accompagnement est ce **compagnonnage régulier** (tout aussi important que le sacrement du pardon) pour découvrir la présence de Dieu

dans notre vie quotidienne, *écouter la volonté de Dieu et chercher comment y correspondre* dans la réalité du couple, de la famille, du travail, de la société. Nicolas a appris à *distinguer son esprit humain (a)*, en ne se conformant pas à ce que tout le monde fait et dit (esprit du monde). Il a aussi découvert *l'esprit du mal (b)* qui vient nous tenter et nous séduire. Mais il a surtout découvert

l'esprit de Dieu, l'Esprit-Saint (c) qui provoque en nous *consolations et désolations*, cette *météo intérieure du cœur*. *Consolation* : joie et paix profonde qui viennent de Dieu seul. *Désolation* : sentiment intérieur d'une division, d'un tiraillement intérieur, de brouillard, tristesse, découragement, d'envie de se refermer sur soi-même.

Un jour Nicolas contemple un nuage. Dieu se met à lui parler en l'invitant à se donner à sa volonté.

Ce discernement spirituel s'apprend par l'expérience, dans le temps, la patience et l'humilité avec l'aide et la confirmation d'un frère, ou d'une sœur qui nous accompagne sur notre chemin spirituel, comme un miroir.



Berna.

Nicolas entend Dieu lui parler par le nuage

Mais nous pouvons aussi profiter et apprendre cela dans le partage en groupe : de prière, évangile à la maison, étude biblique, partage de la Parole de Dieu, ...

Questions

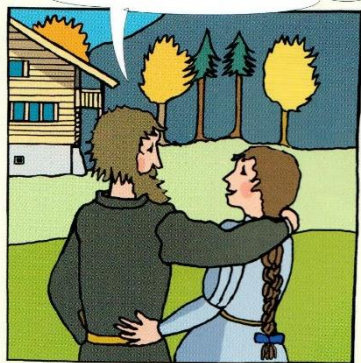
Avons-nous un accompagnateur/trice ou un groupe de partage ?

3° Le pardon

Le majeur est le plus long des doigts il se plie avec humilité pour demander **pardon** chaque jour.

Aujourd'hui, je fais silence pour découvrir ce pour quoi Jésus voudrait me pardonner, mon conjoint, mes enfants, les autres ...

Nous ne savons rien du pardon chez frère Nicolas, mais sa prière, commence par cette demande d'enlever tout ce qui est obstacle sur le chemin, la communion avec Dieu et donc aussi avec son conjoint.



Prendre le temps chaque soir de demander pardon à son conjoint des paroles, des actes, des omissions, des gestes, des attitudes qui ont déplu voire blessé, et vivre le pardon dans la joie de la miséricorde de Dieu. C'est enlever tout ce qui empêche la communion du couple

(un seul corps) et l'union avec Dieu. Mais ce pardon nous sommes aussi invité à le vivre avec tous ceux qui nous entourent : nos enfants, nos collègues de travail, nos voisins, ...

**Mon Seigneur et mon Dieu,
Enlève de moi, tout ce qui m'éloigne de toi.**

Questions

Quelle a été mon dernier pardon demandé – et reçu ?

Qu'est-ce que j'ai de la peine à pardonner ? Est-ce que j'ai tout pardonné ?

4° Le plaisir

Le quatrième doigt, **l'annulaire**, le doigt de l'alliance, il m'invite à entretenir ma relation avec mon conjoint avec **plaisir**.

Il m'encourage à faire plaisir à mon conjoint, et aux autres pour multiplier le plaisir.



Sans plaisir pas de joie. Certes Nicolas était un ascète, il a jeûné dès sa jeunesse, d'abord un jour, puis plusieurs jours. Il se nourrissait d'ailleurs principalement de pain et de poires séchées de son verger. Mais il a connu aussi le plaisir avec sa femme Dorothée qui a donné naissance à 10 enfants et le dernier Nicolas, n'avait que quelques mois à la saint Gall 1467, lorsqu'il quitte femme, enfant et maison. Le plaisir n'est donc pas incompatible avec une ascèse, il est même ascèse lorsque chacun ne cherche pas son propre plaisir mais bien le plaisir de l'autre pour multiplier la joie.

Questions

La question est alors qu'est-ce qui ferait plaisir à mon conjoint, à l'autre ? Quel est son langage préféré : un geste, câlin, un cadeau, des encouragements, une discussion, des services rendus ... ? Quelle est sa fleur préférée, son vin ou sa bière privilégiée, son chocolat favori, son sport, ses jeux, ses lectures ... ?

5° Le partage en couple - le plaisir de s'asseoir

L'auriculaire, le plus petit, le doigt de l'écoute, pour écouter plus que parler dans le plaisir de s'asseoir **pour partager**.

Je fixe mon prochain partage en couple, notre soirée à deux.

Cette écoute profonde est la grâce de s'asseoir pour partager ce qui habite nos cœurs.

Prendre le temps d'une soirée couple, sans les enfants, simplement l'un pour l'autre, l'un avec l'autre dans la joie de partager nos sentiments en parlant en « je », sans généraliser ou anonymiser. Partager ce qui m'habite comme joie, comme peine, comme incompréhension, comme questions, ...



Nous ne savons pas grand-chose de la vie de couple de Nicolas et Dorothee. Et souvent les historiens affirment que Nicolas dans son ermitage n'avait plus aucun contact avec sa femme et ses enfants ; ce qui est démenti par les rencontres rapportées lors de visite par les étrangers. Ainsi lorsqu'un pèlerin de passage est venu accompagné par un prêtre de Lucerne, celui-ci a averti Dorothee et son petit Nicolas et les a invités à venir à la messe qu'il célébrait dans la chapelle de l'ermitage. Ainsi l'étranger décrit

Dorothee avec un beau visage encore jeune (sans rides : elle a au moins 15 ans de moins que Nicolas).

Ce temps de partage n'est pas d'abord là pour régler les conflits et les problèmes de couple mais bien de les prévenir, les anticiper et les couper à la racine en enlevant tous les obstacles au fur et à mesure, qu'ils surviennent.

Questions

Quel était notre dernier « plaisir de s'asseoir », quel est notre prochaine rencontre à deux ?

Se redire son amour au moins une fois par jour, une fois par semaine, une fois par mois, une fois par année, tous les dix ans, toujours et à nouveau de manière différente.

La prière de Nicolas de Flue

Mon Seigneur et mon Dieu,
enlève de moi tout ce qui m'éloigne de toi.
Mon Seigneur et mon Dieu,
Donne-moi tout ce qui me pousse vers toi.
Mon Seigneur et mon Dieu,
prends-moi à moi-même et donne-moi tout entier en toi.